

DELHUMEAU

Paul

Lettres d'Hayoraie 28 novembre 1935
reinstallé 5 décembre (2077)

né Le Lion d'Angers 29 janvier 1888
marié 9 octobre 1910
archiviste Segre 1935

décédé 78 juillet 1945

DELHUMEAU Paul Louis

né 29 janvier 1888 le Lion d'Angers

père tailleur de pierres

tonsure 14 décembre 1904

minoré 28 juin 1908

sous-diacre 27 mai 1910

diacre 29 juin 1910

prêtre 9 octobre 1910

professeur Cambes 1910

vicarè Baugneux 1913 (S.A. 27 juillet)

vicarè Beaupréau N.D. 1914 (S.A. 22 mars)

mobilisé mars 1915

vicarè Angers S^c Land 1927 (S.A. 6 mars)

aumônier Communauté S^c Charles 1928

(S.A. 7 octobre)

cure doyen Tiercé 1933 (S.A. 20 août)

archiprêtre Segre 1935 (S.A. 12 mai)

chanoine honoraire 1935 (S.A. 8 décembre)

décédé à Segre 18 juillet 1945

Études à Coimbra

CI-CII

MONSIEUR L'ABBÉ PAUL DELHUMEAU

CHANOINE HONORAIRE

CURÉ-ARCHIPRÊTRE DE SEGRÉ (1935-1945)

RAPPELÉ A DIEU LE 18 JUILLET 1945

DANS LA 58^{ÈME} ANNÉE DE SON ÂGE

ET LA 36^{ÈME} DE SON SACERDOCE

MISÉRICORDIEUX JÉSUS !

DONNEZ-LUI LE REPOS ÉTERNEL !

DE PROFUNDIS !

Arrivée et installation du nouveau curé-doyen de Tiercé

Nos populations chrétiennes ont une compréhension vraiment sur-naturelle du prêtre. Pour elles, celui-ci est bien l'élu que le Seigneur envoie pour conduire les âmes dans la voie du salut. Aussi, avec quel religieux empressement accoururent-elles pour entendre sa première parole, pour recevoir sa première bénédiction.

C'est le cas pour la paroisse de Tiercé, laquelle vient de manifester spontanément sa foi chrétienne et son indéfectible attachement à ses prêtres. Depuis plus de sept années, M. l'abbé Daviau la dirigeait avec un tact, un dévouement qui lui avaient gagné l'estime et l'affection de tous ses paroissiens. Ses hautes vertus sacerdotales, ses brillantes études théologiques le désignaient pour un poste de choix. La nouvelle de sa nomination à la cure de Saint-Laud ne surprit personne mais contrista ses très nombreux amis. Il fallut bien se résigner et lui-même s'efforça d'atténuer la douleur de la séparation en nous entretenant très avantageusement de son successeur. C'est donc avec une certaine impatience que les Tiercéens attendaient leur nouveau pasteur.

M. l'abbé Delhumeau fit son entrée officielle à Tiercé le mercredi 6 septembre.

La municipalité tint à honneur de recevoir elle-même le nouveau curé. Accueilli par la *fanfare Saint-Marcel*, il fut salué, dès sa descente de voiture, par M. le marquis de Maillé, maire, qui présenta les conseillers municipaux et adressa ses souhaits de bienvenue au nouveau doyen, l'assurant que la plus parfaite cordialité ne cesserait de régner entre le presbytère et la mairie pour le plus grand bien de la commune. Une belle gerbe de fleurs lui fut ensuite présentée par un élève de l'école libre et il remercia M. le maire et lui exprima la joie que lui causait la démarche déférente du conseil municipal.

Le cortège, rapidement organisé, gagna alors l'église aux accents entraînants d'un magnifique pas redoublé et au milieu d'une affluence considérable de fidèles enthousiaste. En un instant, elle fut remplie et, pendant le salut, ferventes furent les prières adressées à Jésus-Hostie pour le succès du ministère du nouveau pasteur. La musique reprit la tête du cortège et conduisit M. le Curé au presbytère où un vin d'honneur fut offert aux notabilités présentes et aux musiciens.

Ce n'était là que la préface de la belle cérémonie d'installation du dimanche suivant.

Pour la circonstance, l'église a reçu sa décoration des grands jours. Devant le porche, les couleurs de Jeanne d'Arc et du Souverain Pontife flottent joyeusement au haut des mâts élégamment reliés par des guirlandes. Une pieuse inscription invite les fidèles à adresser au ciel un hymne de louange, de reconnaissance et d'amour :

*Loué soit Jésus-Christ !
Cloches, carillonnez gaiement,
Voici le bon pasteur.*

Précédé de la fanfare, accompagné d'un nombreux clergé et des membres de sa famille, suivi des enfants des écoles chrétiennes, des autorités communales et paroissiales, le nouveau curé quitte le presbytère et, visiblement ému, s'avance vers la maison de Dieu déjà remplie d'une foule sympathique et recueillie. Il arrive au pied de

l'autel, revêtu de l'étole, symbole de son autorité, et entonne le *Veni Creator*.

C'est à M. l'Archiprêtre de la Cathédrale que revient de droit la présidence de la cérémonie et la présentation aux paroissiens du nouvel élu. Il le fait avec une délicatesse exquise et très affectueuse. Après avoir donné lecture de l'ordonnance épiscopale nommant M. l'abbé Paul Delhumeau curé-doyen de Tiercé, il souligne la bienveillante attention de la Providence dotant constamment cette paroisse de prêtres de valeur et remplis de zèle pour le salut des âmes. Certes, le départ de M. l'abbé Daviau a provoqué de vifs regrets, mais l'arrivée de son successeur, apprécié de l'évêché, aimé de tous ceux qui, soit à Combrée, à Beaupréau ou à Angers, ont bénéficié de son dévouement, permet toutes les espérances. La paroisse de Tiercé ne peut donc que faire confiance à son nouveau curé. Elle fera plus ; convaincue de la lourde responsabilité de l'homme de Dieu, elle facilitera son ministère par une collaboration généreuse et débouée.

La cérémonie continue et, avec une attention pieuse, les fidèles suivent les différents actes de prise de possession.

A son tour, M. l'abbé Delhumeau paraît en chaire. Contact décisif : ne va-t-il pas livrer son âme en découvrant sa pensée ? C'est tout d'abord un souvenir ému à l'adresse de M. l'abbé Jolivet, prêtre au cœur d'or, au sens pratique, animé du plus pur sentiment du devoir et qu'il assista à ses derniers moments. Puis, un témoignage de sympathie et d'admiration pour l'œuvre de M. l'abbé Daviau dont les qualités de travail, de méthode et de dévouement ont assuré le succès pastoral. « Succéder est plus facile que remplacer, déclare-t-il, néanmoins, quelles que soient les difficultés de la tâche, je viens à vous avec joie et dévouement ; je me ferai tout à tous. »

L'expérience acquise par M. l'abbé Delhumeau au cours de vingt-trois années de ministère nous est une garantie de « bon travail ». La paroisse est en bonnes mains ; les œuvres, spécialement les écoles chrétiennes seront l'objet de toute sa sollicitude ; les malades seront visités ; tous peuvent compter sur l'aide de ses prières et réclamer largement le secours de son ministère.

Au cours de la messe très solennelle célébrée par M. le Doyen assisté de MM. les curés de Lasse et du Bourgneuf, la *Fanfare Saint-Marcel* exécute avec brio les beaux morceaux du concours de Lourdes ; la chorale, sous l'habile direction de M. l'abbé Saché, nous tient sous le charme de belles compositions religieuses parfaitement rendues. Nombre de grandes paroisses pourraient envier la solennité de nos offices, la belle tenue artistique de nos sociétés de musique et de chant. Un bravo spécial à nos dévoués exécutants.

La cérémonie d'installation est terminée. Les fidèles garderont le souvenir d'une belle fête ; mieux, ils emportent la certitude de posséder un bon prêtre, un curé jeune, savant, aimable qu'ils souhaitent garder longtemps. *Ad multos annos !*

Au banquet qui suit la cérémonie du matin, M. le Doyen a réuni à sa table, outre sa famille et les prêtres présents, les représentants de la municipalité, les membres du conseil paroissial, les directeurs d'œuvres et quelques amis. Au repas, empreint de la plus franche cordialité, plusieurs toasts sont portés à la santé du maître de maison

et au succès de son ministère paroissial. C'est d'abord M. le chanoine Oger, supérieur de la Communauté de Saint-Charles, qui tient à associer à la cérémonie du jour les âmes d'élite auxquelles on a arraché leur dévoué et pieux aumônier. C'est pour lui l'occasion aussi de rappeler le bon souvenir laissé à la Communauté par M^{me} Delhumeau. Enfin, en sa qualité de directeur de l'Œuvre des vocations, il exprime le vœu de « voir Tiercé devenir un centre de recrutement sacerdotal et religieux. »

M. Bachelot, adjoint, confirme l'appréciation de M. l'Archiprêtre et constate que vraiment Tiercé est une paroisse heureuse. Il souhaite en retour à M. Delhumeau d'être un curé heureux.

Au nom des prêtres originaires de la localité, M. l'abbé Suzanne, curé de Lasse, souhaite longue vie et fécond ministère au nouveau curé. Il exprime le vœu de « ne pas voir sa renommée dépasser trop les limites de la paroisse », et pour cause.

La Ligue d'action catholique a pour président local M. Barré. Notre dévoué président est donc complètement dans son rôle, lorsqu'il vient émettre le vœu « que les hommes viennent de plus en plus nombreux se grouper autour de leur pasteur pour la défense des intérêts religieux de la paroisse. »

D'un mot aimable, M. le Doyen répond à tous. Il tient à remercier spécialement l'un de ses premiers maîtres de latin, M. le Curé de Querré. Il regrette l'absence de M. le chanoine Ballu avec lequel il entretient les relations les plus cordiales ; celle de M. le Maire retenu par une réunion de famille. Il affirme de nouveau sa volonté de mener à bien la lourde tâche qui lui est confiée et compte pour cela sur les prières de tous. Il remercie les bienfaiteurs de nos œuvres et les prie, malgré les difficultés de l'heure présente, de ne pas mettre leur générosité au ralenti.

Le chef de musique, le directeur de l'école et surtout M. le vicaire ont une part importante dans la préparation de cette fête religieuse, M. le Doyen les cite avec joie à l'« ordre de la paroisse » et leur demande de continuer à faire du bien autour d'eux.

L'heure des vêpres oblige à la séparation. On se retrouvera tout à l'heure, car pour que la journée soit complète, une séance est organisée au patronage.

Malgré un temps très favorable à la promenade, la salle des fêtes est comble bien avant l'ouverture de la réunion. A son entrée, M. le Curé est accueilli par une salve d'applaudissements. On sent qu'il a partie gagnée auprès de ses paroissiens et que dès maintenant, pasteur et troupeau ne font plus qu'un cœur et qu'une âme. Le programme comporte des chœurs par la chorale, un compliment, des chants, des monologues par les enfants de l'école libre ; le tout alternant avec la présentation de films de la Bonne Presse. Deux heures durant, grands et petits font la joie d'un auditoire qui ne leur ménage point les encouragements. *Ramuntcho*, grand drame basque, intéresse vivement les spectateurs. Dans son célèbre roman, Pierre Loti a fortement exprimé l'emprise que le sentiment religieux conserve sur les hommes qui ont été formés par la tradition chrétienne. Ce sentiment, c'est la paroisse qui le développe en nous par les habitudes religieuses qu'elle nous fait prendre. Demeurons fidèles à la paroisse et, selon

l'invitation de notre cher curé, prenons une part active à toutes les manifestations de la vie paroissiale.

La réunion prend fin avec le film comique *Voisin, Voisine*. Le désopilant Malec y remporte le plus vif succès non seulement auprès des enfants, mais aussi des grandes personnes.

« — Jamais, je n'avions tant ri, me confie une brave femme en sortant. — Tant mieux, ma bonne dame, la franche gaité va de pair avec la vraie piété. »

Grand merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette belle journée.

L. M.

Pèlerinage du Rosaire à Notre-Dame de Béhuard

(Le jeudi 28 septembre 1933)

A 7 heures, messe de communion. Premier chapelet. Méditation par le R. P. Plaisantin. — A 9 heures, deuxième chapelet médité. — A 10 heures, grand'messe solennelle selon la liturgie dominicaine. Sermon par le T. R. P. Bellouard. — A 14 heures, troisième chapelet médité. — A 14 h. 30, vêpres solennelles. Sermon par le T. R. P. Bellouard. Procession. Salut du Saint Sacrement. Bénédiction des roses et des rosaires.

Un bateau spécial, *La Ville d'Angers*, partira d'Angers, quai Ligny, à 8 h. 30. Il repartira de Béhuard vers 17 heures et sera de retour à Angers avant 18 h. 30. Le prix de l'aller et retour est fixé à 5 fr. 50. On est instamment prié de se munir de billets, dès à présent, 44, rue Rabelais. Les enfants de moins de 10 ans paieront demi-place. Les pèlerins pourront trouver un bon repas à l'hôtel Notre-Dame. — Pour tous renseignements, s'adresser au Père Directeur du Rosaire, 44, rue Rabelais, Angers.

L'« Emprise » au patronage Saint-Serge

Qui ne se souvient de l'*Emprise*, le joli drame que M. le curé Pineau sût tirer du roman de Pierre l'Ermite et dont la troupe théâtrale du patronage Saint-Serge eut l'honneur de donner la primeure en février et mars.

Pour répondre à de nombreuses demandes, spécialement de patronages de campagne, nous annonçons, dès à présent, que l'*Emprise* sera donnée à nouveau par la même troupe, les 18 et 22 octobre à 4 heures.

Location soit 7, rue Duboys, chaque jour à partir de 5 heures, soit à M. l'abbé Moreau, vicaire à Saint-Serge (téléph. 5-04).

NOUVELLES DIVERSES

Cité du Vatican, 10 septembre. — Le Pape a décidé de supprimer la cérémonie du baise-main, en raison de l'affluence trop considérable des pèlerins. Cette cérémonie l'obligeait à passer de salle en salle et d'étage en étage, devant les rangs d'une foule impatiente de voir le

Études à Coimbra

dation. Notre Université est bien jeune à côté de vous, puisqu'elle ne compte, elle, que soixante ans d'existence. Il est vrai qu'elle aime à se rattacher, sinon par la continuité de l'institution, du moins par la fidélité du souvenir, à l'ancienne et illustre Université d'Angers disparue lors de la Révolution ; et comme cette Université elle-même se liait volontiers à la Renaissance angevine que marquèrent les noms de Marbode et de Baudry de Bourgueil, peut-être serions-nous excusables, malgré notre jeunesse, de rappeler des noms d'académiciens angevins, tel ce Guillaume Bautre, comte de Serrant, qui fut, en 1635, l'un des premiers membres de votre compagnie, ou Michel Poncet de la Rivière, l'orateur du sacre de Louis XV, élu académicien en 1727 alors qu'il occupait le siège épiscopal d'Angers. Plus près de nous, nous ne manquerions pas de citer M. de Falloux, le châtelain du Bourg-d'Iré, dont Pierre de la Gorce esquissait peu avant sa mort un si joli portrait, et à qui l'enseignement libre, même l'enseignement supérieur, garde tant de reconnaissance. Mais l'Université d'Angers, celle dont Mgr Freppel a jeté les fondements dès que fut votée la loi de 1875, a ses répondants bien à elle auprès de vous. N'a-t-elle pas eu pour chancelier, de 1893 à 1896, Mgr Mathieu, que vous deviez accueillir en 1906 et qui fut le dernier à vous apporter l'éclat de la pourpre romaine ? Surtout n'a-t-elle pas compté parmi ses professeurs un académicien dont vous avez fêté la longue appartenance à votre compagnie, notre cher et très fidèle René Bazin ? Quand nous pensâmes à célébrer le cinquantenaire de l'Université, il écrivit à notre recteur d'alors une lettre charmante qui a passé dans un de ses derniers livres, *Paysages et pays d'Anjou*. Il y évoquait quelques souvenirs et il y traçait de notre maison, demeurée la sienne, un portrait qui devait porter tous les lecteurs à l'aimer. Du reste, n'eussions-nous à rappeler aucune gloire qui soit commune à l'Université et à votre illustre compagnie, que nous nous associerions du même cœur à votre centenaire : depuis trois cents ans, il n'est aucun élément de la vie française, Lettres, Sciences, Beaux-Arts, Diplomatie, Eglise, Magistrature, Armée, dont vous n'ayez tenu à compter dans votre sein les illustrations. Ainsi trois siècles de l'histoire de France sont vôtres. Et une Université qui dans ses quatre Facultés et ses Ecoles supérieures, s'efforce de faire du bon travail utile au pays, ne peut dans aucun domaine proposer à ses étudiants des modèles sans vous emprunter les plus beaux exemples. C'est donc une dette que nous acquittons en vous offrant l'hommage de l'Université catholique d'Angers. »

Installation de M. l'abbé Delhumeau curé-archiprêtre de Segré

26 mai 1935. Au soir de ce dimanche, il restait dans les âmes de tous les paroissiens de la Madeleine de Segré, un apaisant optimisme ; car rien, dans cette journée, n'avait manqué pour établir d'emblée la sympathie entre le troupeau et son nouveau pasteur, M. l'abbé Delhumeau.

A l'heure de la grand'messe, le cortège qui conduisait à l'église

M. l'Archiprêtre déboucha sur une place envahie de curieux. Précédé des gymnastes de *La Segréenne* et d'un nombreux clergé, M. l'abbé Delhumeau gravit les marches de son église, entraînant après lui son peuple.

Aussitôt, Mgr Dufresne, supérieur du Grand Séminaire d'Angers, monte en chaire. Après avoir évoqué le souvenir du regretté M. le chanoine Métayer, dont l'éloge funèbre était prononcé six semaines plus tôt dans cette même chaire, par S. Exc. Mgr Rumeau, il présente M. l'abbé Delhumeau à la paroisse dont il a été chargé, et c'est dans un langage sobre et distingué, tout plein d'affection pour celui dont il parle, que l'orateur fait l'éloge du nouveau pasteur. Il le montre parcourant tour à tour les étapes les plus diverses du ministère sacerdotal, et acquérant de cette manière une expérience riche et variée, offrant aussi le spectacle d'une carrière étrangement semblable à celle de M. le chanoine Métayer, dont il sera par conséquent le digne continuateur. Il engage ensuite les paroissiens de Segré à témoigner envers leur nouvel archiprêtre des mêmes sentiments qu'il se conquit partout sur son passage, et à considérer en lui le ministre de Dieu, à qui ils ne refuseront ni leur collaboration, ni leur générosité. Et il énumère, à l'adresse de M. l'Archiprêtre, les nombreux sujets d'encouragement qu'offre ici la vie paroissiale. N'est-ce pas un baume plus particulier au cœur des Segréens, que d'entendre citer « la gracieuse chapelle d'où saint Joseph bénit pasteur et fidèles » ? Enfin, M. le Supérieur souhaite à M. l'abbé Delhumeau de garder la direction de notre belle paroisse aussi longtemps que l'a gardée M. le chanoine Toublanc.

Ce sont ensuite les rites symboliques de toute installation pastorale : M. l'Archiprêtre, descendant la grande nef, conduit par Mgr Dufresne,

Ce sont ensuite les rites symboliques de toute installation pastorale : M. l'Archiprêtre, descendant la grande nef, conduit par Mgr Dufresne, et allant marquer successivement son pouvoir de juridiction aux fonts baptismaux, au confessionnal, etc. . .

Puis, il paraît lui-même en chaire. « Parole facile », avait dit Mgr Dufresne. Tout de suite l'on remarque cette aisance, et avec cela, peu à peu l'on se laisse séduire par la simplicité de son langage, l'élévation et la force de ses pensées, en même temps que par le cœur qui s'y exprime. « Que ce soit l'un ou l'autre qui plante et qui sème, c'est toujours Dieu qui fait pousser la moisson. » Et M. l'Archiprêtre de rappeler comment il a fait jadis connaissance avec la ville de Segré, quand il était élève de Combrée. Après dix-neuf mois de ministère à Tiercé, il n'avait pas pensé être enlevé si vite à la sympathie qui le retenait là-bas, mais . . . « je viens à vous de tout mon cœur ». Il dit sa joie d'être présenté par Mgr Dufresne. Puis, pour exprimer ce qu'il veut être envers ses nouveaux paroissiens, il se réfère aux paroles de Mgr Rumeau, caractérisant M. Métayer, dans son éloge funèbre, comme à la fois « l'homme de Dieu et l'homme de tous ». Il dit comment, à Saint-Laud, où il lui succéda dans la direction du patronage des petits, il s'inspira souvent de son zèle, et qu'ici il n'avait d'autre ambition que de marcher sur ses traces. La modestie, la simplicité et en même temps la sincérité avec lesquelles il donne à son peuple l'assurance de son zèle et de son dévouement ne peut sans doute que

préparer dans toutes les volontés la réponse à la demande qu'il leur adresse aussi de leur dévouement réciproque et de leur générosité persévérante. Il termine en disant sa joie de revenir dans un pays qu'il connaît : « C'est quelqu'un de chez vous qui vous arrive... » et son espoir d'y prolonger cette étape finale de son ministère.

Etre debout dans la tribune du grand orgue, contempler l'assistance nombreuse emplissant les trois nefs et prenant part au sacrifice que, pour la première fois, M. l'abbé Delhumeau offrait pour sa paroisse d'une manière solennelle, quel prestigieux spectacle ! Et comme il se dégageait de tout l'ensemble une magnifique unité ! Nul doute que toutes les prières ne fussent unies dans une seule prière, celles des fidèles répondant à celles du pasteur. La chorale des hommes exécuta avec goût et talent un cantique à la louange du sacerdoce, puis, une messe à deux voix égales qui ne manquait pas de beauté dans sa simplicité. Là-bas, au fond, brûlaient les cierges de l'autel, entre les colonnes du majestueux ciborium. Le prêtre et ses ministres se détachaient sur le blanc de cette immense gerbe qu'était devenu l'autel pour la circonstance, et la Vierge du mois de mai étendait largement son manteau sur toute la paroisse unie.

Un nombreux clergé était présent à cette messe solennelle. A côté de Mgr Dufresne, M. le chanoine Pinier, supérieur du Collège de Combrée ; M. le Curé du Lion-d'Angers, paroisse natale de M. l'Archiprêtre ; M. le Curé de Saint-Aubin-du-Pavoil ; le R. P. Jambon, supérieur du Collège d'Orveau ; MM. les abbés Bouvier, Jagot et Cocando, ces deux derniers remplissant à la messe l'office de diacre et sous-diacre. Au premier rang de l'assistance, où M. l'Archiprêtre avait la joie de savoir présente M^{me} Delhumeau, sa mère ; nous avons remarqué M. le marquis d'Andigné, député de Segré ; M. le Sous-Préfet de Segré ; MM. les Membres du Conseil paroissial et MM. les Présidents des œuvres.

Ce qui est remarquable dans un déjeuner d'installation, c'est sans aucun doute le menu, mais aussi et plus encore les toasts. M. l'abbé Bouvier, curé de Moulherne, présenta le premier ses compliments à M. l'Archiprêtre, au nom des prêtres enfants de la paroisse, dont il est l'ainé. Puis, se leva M. Foviaux, président de la Ligue des Catholiques à Segré. C'est en leur nom qu'il salua M. l'Archiprêtre, s'appuyant sur la connaissance que celui-ci a déjà du Segréen, pour bannir l'inquiétude que pourrait éprouver le subordonné présentant sa troupe au chef qui arrive. Il fit remarquer que dans cette population segréenne où se vérifie — avec quelque exagération peut-être — « la douceur angevine », les chefs spirituels ont pourtant su éveiller et maintenir bien des élans généreux, et il donna au nouveau pasteur l'assurance de l'entier concours de tous les catholiques de Segré pour l'action bien coordonnée qui devient de plus en plus nécessaire.

M. le Supérieur de Combrée voulut ensuite unir la joie de son collègue à la joie de la paroisse, car dit-il, « avec la succession de M. le chanoine Métayer, vous recueillez le double titre que Mgr Costes lui décernait au jour de son installation, d'archiprêtre de Segré et de Combrée ». M. l'abbé Delhumeau, appartenant à Combrée par son enfance et les premières années de son sacerdoce, le collègue devient pour lui, aujourd'hui, à un titre nouveau, « son collègue », auquel il ne man-

quera pas de conserver son attachement et son active bienveillance. Et M. le Supérieur termine en faisant plus spécialement le vœu que le nouvel archiprêtre ait la consolation de voir croître de plus en plus le nombre des vocations sacerdotales à Segré.

M. le Supérieur du Grand Séminaire tint à redire ensuite sa joie d'avoir été désigné, Mgr Rumeau et Mgr Costes étant empêchés l'un et l'autre, pour présider la fête d'aujourd'hui ; il rappela le souvenir de plusieurs prêtres qui avaient entouré de leur affection et de leur amitié M. l'Archiprêtre, et qui, malheureusement, n'avaient pu l'assister de leur présence.

Enfin, M. l'Archiprêtre, très aimablement et avec beaucoup d'à-propos et de finesse, adressa ses remerciements à tous ceux qui lui offraient leurs vœux en termes si délicats et qui avaient coopéré, d'une manière ou d'une autre, à l'éclat de cette journée.

Aux vêpres, le nouveau pasteur, dont le talent musical est connu, put apprécier la chorale des chanteuses qui donna une digne réplique au chant des hommes.

Et la journée se clôtura par une réunion paroissiale, dans la salle des syndicats, où devait avoir lieu la présentation de toutes les œuvres. Elles y figuraient toutes en effet, illustrant, par la présence de leurs comités et de leurs membres, l'énumération qu'en fit M. l'abbé Barraud, dans le rapport très complet où il vanta la vitalité de chacune d'elles. Un gracieux compliment fut lu par une élève du Pensionnat Sainte-Anne, tandis qu'un gentil gymnaste présentait une gerbe de fleurs. M. l'Archiprêtre, une dernière fois, répondit avec tout son cœur, aux compliments et aux vœux ; il redit l'espoir qu'il avait, avec l'assurance de tous les dévouements, de voir fleurir de plus en plus toutes les œuvres paroissiales dont les chiffres étaient si éloquents.

Après cette journée, comment la paroisse de Segré n'aurait-elle pas confiance en l'avenir, heureuse de se sentir regroupée sous un chef qui a su déjà conquérir sa respectueuse sympathie.

X...

Une belle soirée au Ronceray

48, boulevard Henri-Arnauld

Dimanche prochain 30 juin, en soirée, à 20 h. 30, aura lieu en la cour Saint-Pierre, 48, boulevard Henri-Arnauld, le festival et concert annuel de la société « Le Ronceray ».

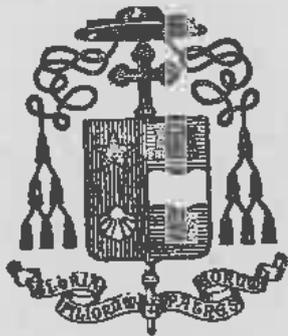
Cette année, on aura le plaisir d'applaudir les meilleurs gymnastes de la belle société Nantaise, « La Lætitia », dans leurs magnifiques productions gymniques et artistiques.

Entrée : 2 francs ; enfants : 0 fr. 50.

Le Pèlerinage d'Alsace

C'est une courte caravane de vacances à prix réduit. Départ d'Angers samedi 20 juillet, à 16 heures. Clôture du Congrès eucharistique à Strasbourg le dimanche 21. Visite d'Obernai, Sainte-Odile et Haut-Koenigsbourg, le lundi 22. Colmar, Turckheim, Les Trois-

La Semaine Religieuse DU DIOCÈSE D'ANGERS



ABONNEMENTS { Maine-et-Loire et limitrophes... 60 fr.
Autres départements 70 fr.

Tous les abonnements finissent au 31 décembre de chaque année.
Les abonnements sont reçus ou renouvelés aux bureaux de la
Semaine religieuse, **LIBRAIRIE DES ÉDITIONS DE L'OUEST**,
20, boulevard Maréchal-Foch, à Angers. Téléphone 21-23.
C. C. postal : Nantes 754-80.

Demandes de renseignements et changements d'adresse contre
5 francs. On peut s'abonner le 1^{er} de chaque mois pour le reste de
l'année à raison de 6 francs par mois pour le Maine-et-Loire et de
7 francs pour les autres départements

Directeur, jusqu'à la fin de la guerre, S. Exc. Mgr Costes, évêque d'Angers

SOMMAIRE

Décès dans le Clergé. — Examen des jeunes prêtres. — Conférences ecclésiastiques.
— Secrétariat de l'Évêché. — Rassemblements mixtes de la jeunesse catholique. —
— Calendrier liturgique. — Six paroisses sinistrées de Normandie secourues par
le diocèse d'Angers. — Mariages entre rapatriés français et déportées étrangères.
— Le Triduum marial de la Reconnaissance à Notre-Dame de Béhuard. — Une
mesure opportune.

Décès dans le Clergé

S. Exc. Mgr l'Évêque recommande aux prières du Clergé, des
Communautés religieuses et des fidèles le repos et salut éternel de
l'âme de M. le chanoine Delhumeau (Paul-Louis-Joseph), curé-
archiprêtre de Segré, décédé le 18 juillet 1945, dans sa 57^e année.

Examens des jeunes prêtres

Les travaux écrits imposés pour les examens des jeunes prêtres
sont déposés au Secrétariat de l'Évêché, 53, rue Toussaint.
Il importe qu'ils soient tous remis avant le 1^{er} octobre.

Conférences ecclésiastiques

M. le Directeur des Conférences ecclésiastiques prie MM. les Secrétaires
des Conférences de vouloir bien lui envoyer aussitôt que possible
les devoirs présentés au cours de l'année 1944 qu'il n'a pas encore
reçus.

Pour l'année 1945, il les prie également de lui transmettre sans
retard les travaux au fur et à mesure qu'ils leur sont remis.

Ces envois seront adressés au Secrétariat de l'Évêché, 53, rue
Toussaint.

Secrétariat de l'Évêché

Dispenses accordées

Bans : Les Alleuds, Angrie, Blou, Bourgneuf, Breil, Brissac, Chan-
zeaux, La Chaussaire, Chalonnès (Notre-Dame), Cholet (Sacré-
Cœur (2), Combrée (2), Drain, Étriché, Gonnord, Maulévrier, Le
Mesnil, Mozé-sur-Louet, Nyoiseau, Pontigné, Saint-Hilaire-Saint-
Florent, Saint-Laurent-des-Autels, Saint-Rémy-en-Mauges, Saumur

DELHUMEAU 2004 Paul (1888-1945)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de septième) de diocèse d'Angers de 1910 à 1913

Curé de Tiercé de 1933 à 1935

Curé de Segré de 1935 à 1945